STORMHAMMER
Echoes of a lost paradise (Melodic Speed Metal)

Année de sortie : 2015
Nombre de pistes : 12
Durée : 62'
Support : MP3
Provenance : Reçu du label

Avant même d'avoir écouté l'intégralité de ce cinquième de STORMHAMMER, on pense que l'on va avoir droit à une bonne dose de Power Metal épique. Il y a tout d'abord les titres de l'album et des compositions, puis l'illustration très Heroic Fantasy. La biographie revendique l'appellation Power Metal. Remembrance, l'instrumental qui ouvre longuement cet album, confirme les intentions en imposant d'entrée de jeu un climat orchestral grandiose, qui serait parfait dans un contexte cinématographique.
Tout paraît s'aligner à la perfection. Si ce n'est que l'album ne tient pas toutes les promesses que l'on pouvait y placer. Stylistiquement parlant, les compositions me paraissent très inspirées par le Speed Metal allemand des années 80, avec des riffs acérés, des mélodies de guitare simples, une basse agile et une batterie sèche. Sans parler du chant aigre sur lequel nous reviendrons. Bien que d'une durée raisonnable (entre quatre et six minutes), les titres regorgent de breaks, créant une dynamique là où la relative simplicité des riffs pourrait lasser. On sent que le groupe tente d'éviter la linéarité et de créer un climat épique. De ce côté-là, nul doute que les fans de longue date de RAGE, LIVING DEATH ou GRAVE DIGGER trouveront de quoi raviver leurs souvenirs.
Cependant, il est dommage que la production n'offre pas assez d'épaisseur à ce Heavy Metal fonceur et fier. Mis à part les introductions et les arrangements orchestraux qui bénéficient de l'amplitude conforme aux objectifs, les guitares sonnent trop ténues, trop rêches. De même, la section rythmique verrait son efficacité décuplée en gagnant en compacité. Parfois trop confus, le mixage ne compense pas cette prise de son qui renvoie davantage aux critères des années 80 qu'à ceux d'aujourd'hui.
Revenons un instant sur le chant. Clairement, il ne s'inscrit dans la tradition des vocalistes Heavy Metal acrobatiques. Bien qu'évoluant dans un registre relativement restreint, le chanteur Jürgen DACHL tente objectivement de varier son timbre rauque et de moduler des lignes de chant. Mais, souvent noyé dans le mix, il ne parvient pas à élever le Heavy Metal du groupe.
Au total, voilà un album pas désagréable mais qui laisse hélas une impression de trop peu, les bonnes dispositions du groupe étant rognées par des choix sonores insuffisants, ce qui pardonne rarement, surtout dans un contexte ultra-concurrentiel !

ALAIN

Site(s) Internet
www.stormhammer.de
www.facebook.com/stormhammerband

© www.metal-integral.com

Label(s)

Massacre Records

© www.metal-integral.com